Histoire tourmentée de Haïti

I- La seule révolte d'esclaves réussie

Quelques repères historiques …

En 1492, lors de son premier voyage, Christophe Colomb débarque successivement aux Bahamas, à Cuba puis dans une grande île qu'il baptise « Isla Española »; ensuite ce nom sera orthographié Hispaniola. Haïti est le nom indigène. Christophe Colomb effectuera 4 expéditions. Pour son deuxième voyage il part avec 17 bateaux et près de 1700 hommes parmi lesquels des colons et des missionnaires. Il a aussi embarqué des chevaux et du bétail. L'idée est bien d'établir une colonie.

Les colons espagnols exploitent l'île de façon extrêmement brutale et la population indigène décline rapidement à cause du travail forcé, des mauvais traitements et des maladies importées comme la grippe et la variole. Estimée à environ 2 millions en 1492, la population tombe à 60 000 personnes en 15 ans. Sur la demande des colons, en 1517, Charles Quint, roi d'Espagne, autorise l'importation de 15 000 esclaves, principalement des Noirs de Guinée.



Le frère de Christophe Colomb, Barthelemy, ayant fondé la ville de Santo Domingo, en 1502 en l'honneur de leur père Dominique Colomb, l'île prend le nom de Saint Domingue.
A partir de 1625, les Français commencent à s'installer dans l'île de la Tortue, puis dans les petites plaines de la partie occidentale. En 1697, par

les traités de Ryswick, l'Espagne reconnaît à la France de Louis XIV, la possession de cette région.
En 1804, la colonie française devient indépendante sous le nom de République d'Haïti ; après l'occupation haïtienne de 1822 à 1843, la partie espagnole proclame à son tour son indépendance en 1844 sous le nom de République Dominicaine. Actuellement, subsistent toujours ces deux Etats dont la frontière suit le cours sinueux de plusieurs rivières. Port-au-Prince est la capitale de Haïti, Santo Domingo celle de la République Dominicaine.

Une colonie prospère surnommée la Perle des Antilles

La possession de Saint Domingue permit à la France de devenir le premier producteur mondial de sucre dès les années 1740, un produit à forte valeur ajoutée et exportable ce qui fit la fortune des colons et des négociants français qui pratiquaient le commerce triangulaire, plus particulièrement ceux de Bordeaux, Nantes et Lorient. Les planteurs de canne à sucre et de tabac et propriétaires de centaines d'esclaves firent rapidement fortune, mais ils résidaient plus souvent à Paris que dans leur domaine où ils s'ennuyaient fort. Ils laissaient la conduite du travail de la plantation à un régisseur, blanc ou parfois mulâtre, qui prit, peu à peu, de plus en plus de pouvoir.

Le Code Noir de Louis XIV

Les esclaves étaient maltraités, battus, affamés, mutilés, considérés comme des non-humains et pour la moindre peccadille subissaient les pires châtiments. Le code noir, écrit par Colbert, censé alléger la condition des esclaves n'a jamais été respecté par les propriétaires.
Il était dit : « *...les dimanches et fêtes chrétiennes seront obligatoirement chômés ; une nourriture suffisante est exigée,[...] interdiction de séparer les époux et les enfants lors d'une vente ; la torture est interdite ; les abus sexuels interdits ; les maîtres ne peuvent tuer leurs esclaves et des limites sont fixées aux châtiments corporels...».* Les esclaves les plus courageux s'enfuyaient dans les forêts et les montagnes et devenaient des « marrons », où ils formaient des groupes d'hommes « libres ». En 1751, ils étaient au moins trois mille.

Toussaint Louverture, esclave affranchi



Il y avait, parmi les esclaves, une petite classe de privilégiés : les chefs d'équipe et les serviteurs (cocher, cuisinier, servantes, nurses, personnel de maison…).
Toussaint Louverture faisait partie de cette classe de privilégiés. Grâce à son intelligence, à l'église catholique où il apprit un peu de latin et le français, à son père qui lui enseigna le pouvoir des plantes médicinales, il échappa au dur travail des champs et devint successivement gardien de troupeau, cocher puis régisseur de tout le personnel après son affranchissement.
Un livre de l'abbé Raynal « *Histoire philosophique et politique des établissemens & du commerce des européens dans les deux Indes* » tomba dans les mains de Toussaint, l'esclave le plus capable de s'en servir car l'auteur y dénonce le despotisme, le cléricalisme, le colonialisme et l'esclavage des Noirs et dit en conclusion qu'il ne manque *«… qu'un chef courageux ».*
Pour Toussaint, ce fut une révélation, il deviendra ce chef courageux ! Il prendra la tête de la révolte des esclaves, et poursuivra le combat pendant douze ans de 1791 à 1803.

Révolte des esclaves et abolition de l'esclavage

Encouragée par la Révolution Française, la révolte des esclaves commence le 14 août 1791 (ils sont environ 500 000 à cette époque). Outre la

destruction des plantations, l'incendie des maisons des maîtres, les tueries et la fuite des colons blancs rescapés vers Cuba et d'autres îles, la révolte aboutit en 1793 à l'abolition de l'esclavage dans l'île, proclamée par les commissaires civils républicains Sonthonax et Polverel. Cette décision est avalisée et généralisée six mois plus tard à l'ensemble des colonies françaises par la loi du 4 février 1794 votée à Paris par la Convention Nationale.
La France est ainsi l'un des premiers pays à le faire, notamment sous la pression de la révolte de Toussaint Louverture. Profondément républicain, celui-ci restera toujours fidèle à la France qui symbolise pour lui la liberté, l'égalité, la fraternité. Promu général et gouverneur de Saint Domingue, il écrit en 1801 la Constitution de l'an VIII dans laquelle est inscrit l'abolition de l'esclavage, la fin des discriminations et sa nomination de gouverneur à vie.
Cette constitution fait peur autant aux Espagnols, aux Anglais qu'aux Français et surtout à Napoléon qui n'apprécie pas de voir son autorité affaiblie dans une de ses colonies.

Projet de rétablissement de l'esclavage par le premier Consul Napoléon Bonaparte

L'abolition de l'esclavage est évidemment mal accueillie par les planteurs, par les riches négociants du commerce triangulaire et par tous ceux faisant commerce de sucre, tabac, café, indigo...dont les profits s'écroulent. Pour ces raisons économiques, et sous la pression des colons et des négociants, Napoléon décide d'une expédition militaire à Saint Domingue qui part en décembre 1801. Cette expédition, commandée par son beau-frère le général Leclerc, a pour objectif de renverser Toussaint Louverture, de rétablir l'autorité de la France et l'esclavage.
Suite à un guet-apens organisé par Leclerc, Toussaint Louverture est capturé par les soldats français et déporté en France, enfermé au Fort de Joux (Jura) où il mourra de froid et de malnutrition le 7 avril 1803. L'arrestation de Toussaint émut profondément toute la population de Saint Domingue. Quelles qu'aient été ses erreurs et son autoritarisme, il avait été le défenseur de la liberté.

Guerre d'indépendance et naissance de la première République noire

L'insurrection contre Leclerc commence à gronder ; dans les montagnes le son du tambour appelle le peuple à la révolte. Des centaines de soldats

français meurent chaque jour frappés par la fièvre jaune ; Leclerc est lui même très affaibli et ses demandes de troupes fraîches et d'argent restent vaines. De plus, l'esclavage est rétabli à la Martinique, à l'île Bourbon et un peu plus tard à la Guadeloupe. Le commerce des esclaves est officiellement rétabli pour toutes les colonies. Ces nouvelles parviennent jusqu'à Saint Domingue et jettent Leclerc dans une terreur mortelle, lui qui n'a cessé de dire aux Noirs qu'il n'avait nulle intention de rétablir l'esclavage.
Les généraux noirs ou mulâtres (Christophe, Pétion, Clairveaux, et surtout Jean Jacques Dessalines) sont restés longtemps du côté des Français, mais sous la pression des masses, ils ont rejoint les insurgés. Pendant des semaines, ex-esclaves et ex-colons s'assassinent avec une férocité grandissante dans cette guerre due à l'avidité de la bourgeoisie française. Il s'agit bien d'une guerre de classe : exploités contre exploiteurs.
Leclerc meurt le 2 novembre 1802 ; son second le général Rochambeau prend le commandement de l'armée, pratique une politique de terreur et demande l'autorisation de rétablir l'esclavage immédiatement.
Le 18 novembre 1803, les Français sont vaincus à la bataille de Vertières par le général rebelle Dessalines qui achetait armes et munitions aux Américains. L'indépendance de l'île est proclamée le 31 décembre ; le lendemain, 1er janvier 1804, le nouvel Etat est baptisé « *République de Haïti* » afin de souligner la rupture avec la France. L'un des premiers actes de Dessalines en tant que chef d'État sera d'ordonner le massacre des colons blancs qui avaient œuvré par tous les moyens au maintien de l'esclavage. Dessalines, de plus en plus autoritaire, se fait couronner empereur sous le nom de Jacques 1er en 1804 mais il est assassiné le 17 octobre 1806.

II- Les causes de la paupérisation de la population d'Haïti : la dette, les catastrophes naturelles, l'instabilité politique et la corruption

La dette

La politique de la terre brûlée qui a provoqué le départ de la France et des colonialistes laisse Haïti complètement ruinée sur le plan économique. La production agricole est anéantie pour des années.
Haïti est indépendante, a vaincu le colonialisme et l'esclavagisme mais elle le paiera très cher.
En 1825, le roi de France Charles X « concède » l'indépendance de son ancienne possession mais exige le paiement de 150 millions de francs-or

en dédommagement de la perte de sa plus riche colonie : il faut indemniser les colons et la métropole pour le manque à gagner mais aussi laver l'affront ! Charles X envoie une escadre de 14 vaisseaux de guerre transportant plus de 500 canons pour obliger le Président haïtien à signer la reconnaissance de dette. Même réduite à 90 millions en 1838, la somme demandée est énorme et la jeune république est obligée d'emprunter, ce qu'elle fait auprès de banques françaises et américaines et continue de rembourser les emprunts et intérêts jusqu'en 1952 ! Cette dette odieuse et illégitime a entraîné un important retard de développement économique faisant de ce pays le plus pauvre du continent américain (60% des Haïtiens vivent sous le seuil de pauvreté).

Les catastrophes naturelles

Haïti est situé dans cette zone caribéenne sujette aux ouragans et aux séismes, causant à chaque fois de nombreux morts et des destructions matérielles considérables. En 2016 l'ouragan Matthew a causé davantage de dégâts en Haïti que dans les autres régions traversées (un millier de morts en Haïti, 4 en République Dominicaine et zéro à Cuba...).
Le 12 janvier 2010, un tremblement de terre de magnitude 7 frappait Haïti, faisant plus de 200 000 morts et 1,5 million de sans-abri. Par manque d'eau potable, ce séisme fut suivi d'une épidémie de choléra ! L'élan mondial de solidarité lié à l'emballement médiatique s'est traduit par une déferlante humanitaire mais l'essentiel des 10 milliards de dollars promis n'est jamais arrivé : le chiffre mêlait prêts, sommes déjà budgétées, annulations de dettes et promesses de dons pas toujours tenues. La corruption empochant le reste...

L'instabilité politique

La République de Haïti souffre depuis sa naissance d'une grande instabilité politique : elle a connu 23 constitutions et la plupart des chefs d'état ne terminent pas leur mandat (démission, coup d'état, destitutions, assassinats…). Le pays a subi pendant 29 ans les terribles dictatures des Duvalier - le père, Papa Doc, de 1957 à 1971 et le fils Baby Doc de 1971 à 1986 - grâce au soutien des Etats-Unis. Les « Tontons Macoutes », leur milice paramilitaire, faisait régner la terreur.
Le philosophe Jacky Dahomay (1) a écrit : *Le pouvoir politique en Haïti n'a jamais été un gouvernement par la loi….L'Etat haïtien hérite de l'Etat colonial ; le droit se confond avec la force.»* C'est aussi l'avis d'Ernst

Mathurin [2] : *« L'Etat haïtien a toujours été faible. La révolution haïtienne a fait table rase du passé, mais sans modèle d'Etat à reconstruire. »*

Le seul Président proche du peuple est Jean -Bertrand Aristide, un prêtre adepte de la Théologie de la Libération, élu une première fois en 1990, mais comme il n'a le soutien ni de l'élite, ni de l'armée, ni de l'Église, ni des États-Unis, il est renversé par un coup d'état militaire le 30 septembre 1991 et une répression sanglante s'abat sur les populations favorables au président déchu. Exilé aux Etats-Unis pendant trois ans, Aristide revient au pouvoir en 1994 après avoir signé, sous l'égide de Washington, un « accord » avec Raoul Cédras, le chef de la junte au pouvoir. Le prix à payer étant d'accorder une amnistie aux auteurs du coup d'état, le partage du pouvoir avec l'opposition, un contrôle américain sur la formation des nouvelles forces policières et un programme d'ajustement structurel avec son lot de privatisations. Il termine son mandat en 1995.

Son ancien premier ministre et ami René Préval lui succède : c'est la première passation de pouvoir pacifique entre deux responsables élus démocratiquement. Son premier mandat (1995- 2001) s'achève le 7 février mais il fera un second mandat de 2006 à 2011 : il est le seul Président à avoir accompli deux mandats sans finir en prison, en exil ou assassiné. Entre ses deux mandats, la Présidence revient à Aristide qui est élu en 2000. L'opposition ayant boycotté l'élection [3] , fort d'un appui populaire jamais démenti, Aristide l'emporte avec 93% des voix, avec un taux de participation de 70%. Il lance plusieurs programmes d'investissement social, des coopératives alimentaires, la construction d'un nombre sans précédent d'écoles... Mais son gouvernement est affecté par des accusations de corruption et par une situation économique très dégradée. Des syndicalistes sont assassinés, une rébellion éclate en 2003, sa popularité décline rapidement. Il quitte le pouvoir le 29 février 2004 chassé par un nouveau coup d'état fomenté par les Etats-Unis.

La situation actuelle

Depuis juillet 2018, Haïti connaît une situation insurrectionnelle. Rues barricadées, circulation bloquée, activités commerciales paralysées : le pays est régulièrement mis à l'arrêt, parfois pendant plusieurs semaines. À l'origine de ce mouvement social inédit, la fusion de deux colères : celle contre la « vie chère » et celle contre la corruption.

Le Président Jovenel Moïse, est assassiné le 7 juillet 2021, l'intérim de la Présidence est assuré par son premier ministre Ariel Henry qui doit organiser des élections mais dont la date est sans cesse repoussée . Le climat politique et la situation économique se dégradent de plus en plus. Le Conseil de sécurité des Nations unies (ONU) a donné à l'automne 2023 son accord à l'envoi d'une mission internationale dirigée par le Kenya pour aider la police haïtienne mais elle n'est toujours pas arrivée...
Les gangs imposent leur loi...Plus de 1 400 enlèvements (contre rançon) et 2 500 morts rien qu'à Port-au-Prince en 2023. Aux fléaux des séismes, des ouragans, du choléra et du vampirisme de l'aide internationale s'ajoute désormais celui de la violence des gangs. « *La criminalité a été multipliée par cent depuis le séisme »,* affirme un inspecteur de l'ONU. La population est aussi confrontée à une grave crise humanitaire, avec des pénuries de nourriture, d'eau potable, de médicaments et d'autres produits de base .

Les gangs ont libéré quelque 4000 détenus et contrôlent maintenant 80% de la capitale Port-au-Prince. Ils pillent, incendient, sèment la terreur, ils exigent la démission de Ariel Henry. Celui-ci part à Nairobi le 29 février, invité à une réunion de travail avec des autorités kenyanes pour, entre autres, finaliser les modalités du déploiement de la Mission multinationale de soutien à la sécurité (MSS). Au retour, obligé d'atterrir à Porto Rico car l'aéroport de Port-au-Prince est fermé, il ne peut rentrer dans son pays et accepte de démissionner.
Maintenant, Haïti est face à un vide juridique et politique ; le Kenya a suspendu sa participation à l'envoi d'une force internationale.
La capitale est devenue invivable, près de 100 000 personnes ont fui la zone métropolitaine de Port-au-Prince vers les départements du Grand Sud, pour fuir les attaques de gangs.
Un conseil présidentiel de transition doit se mettre en place …

A suivre...

Notes

(1)Né le 13 mars 1946 à Pointe-à-Pitre, Jacky Dahomay est agrégé de Philosophie
(2) Ernst Mathurin, homme politique de Haïti chef du MPDP - Mouvement patriotique démocratique populaire

(3) Pourquoi boycotter des élections ? Cette technique a été utilisée plusieurs fois par les partis d'opposition au Nicaragua et au Venezuela : ils ont considéré que le meilleur moyen de ne pas perdre une élection est de ne pas participer pour ensuite dénoncer des Assemblées « mono-couleur » et une dérive dictatoriale du gouvernement !

Sources

- *Les Jacobins noirs, Toussaint Louverture et la révolution de Saint-Domingue*, de C. L. R. James, traduction de Pierre Naville, réédité en 2017 aux éditions Amsterdam.
- Journal l'Humanité
- Le Monde Diplomatique
- *Les enfants cachés du Général Pinochet* de Maurice Lemoine .Don Quichotte Editions. (Pages 345-390)
- Wikipédia